

JAZZ APART FESTIVAL

FREE MUSIC FOR FREE PEOPLE

Samedi 22 Mai 2010

18h00 l'Aître St Maclou (entrée libre)

Olivier HÜE & Guillaume LAURENT

20h30 l'Almendra (6€/10€)

Claude TCHAMITCHIAN

JeanLuc CAPPOZZO, Jérôme BOURDELLON
& Nicolas LELIEVRE

MAMABARRY:

MaKi NAKANO, MaKoto SATO
Bastien BONI & Raymond BONI



nenseignements&reservations
06 37 12 69 25
jazzapart@free.fr

jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra

(free) jazz / musiques improvisées...

"La musique doit se conduire dans l'instant même. La vie se fait à chaque instant, nouvelle et fraîche : il doit en être de même pour la musique." Milford Graves



Le programme (p.3)

Le propos (p.4)

L'émission de radio (p.5)

Les musiques improvisées (p.6)

Les musiciens (p.7)

Les partenaires (p.14)

Les contacts (p.15)

jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra
(free) jazz / musiques improvisées...



Le programme

Samedi 22 mai 2010 – Rouen

→ 18h00 – 19h00.

Aître Saint Maclou. Ecole des Beaux Arts. **Ouverture du festival.**

Mot de bienvenue & apéritif

Olivier Hue (guitare) & Guillaume Laurent (saxophone alto). Entrée libre.

→ 20h30 – 23h00.

L'Almendra. **Festival.** Entrée : 10 € (6 € tarif réduit)

Claude Tchamitchian (contrebasse)

Jean-Luc Cappozzo (trompette), Jérôme Bourdellon (flûtes) & Nicolas Lelièvre (percussions)

Mamabaray (Maki Nakano : saxophone alto, métalo-clarinette ; Makoto Sato : batterie ; Bastien Boni : contrebasse ; Raymond Boni : guitare)

jazz à part festival

free music (for) free people
rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra
(free) jazz / musiques improvisées...



Le propos

Liberté

L'histoire de l'émancipation du peuple africain américain (le « peuple du blues » comme l'appelait le poète Leroi Jones) est intimement liée à la genèse du jazz. En effet, s'il est devenu une musique universelle, le jazz est originellement le cri de douleur et de liberté mêlées des noirs américains du début du XIXe siècle. Certains musiciens de jazz, dont ceux présents lors de ce festival, perpétuent à travers leur art cette tradition d'un jazz rebelle, en ceci qu'il refuse les cadres et s'ouvre aux vents de l'improvisation, de l'inattendu, de l'inouï.

Altérité

Les musiques présentées à l'occasion de ce festival puisent autant dans la tradition du jazz que des musiques improvisées européennes. Les musiciens conviés ici sont à l'image de cette ouverture : de toutes générations, de tous horizons, de toutes cultures... Makoto Sato, Jérôme Bourdellon, Claude Tchamitchian et Raymond Boni ont joué avec les figures légendaires du jazz libre des années 60-70 (Dennis Charles, Joe McPhee, Siegfried Kessler, Don Cherry, Alan Silva...) et incarnent véritablement l'histoire de cette musique ! Les jeunes musiciens (dont trois sont rouennais) qui se mêlent à eux à l'occasion de ce festival semblent prolonger la geste de leur aînés en une musique ouverte, attachée à ses racines comme désireuse de défricher de nouvelles terres. Rencontre musicale, donc, mais aussi rencontre humaine et fraternelle.

Diversité

Loin de s'opposer à des formes de jazz plus coutumières du grand public, les musiques improvisées leur sont complémentaires et explorent l'un des motifs identitaires et historiques du jazz : la rencontre, l'improvisation.

Les musiques improvisées (ou free jazz, ou musiques libres, etc.) ne sont presque jamais programmées à Rouen, contrairement à de nombreuses autres villes de taille identique qui possèdent des lieux ou des festivals qui lui sont dédiés (Poitiers, Luz, Le Mans, Mulhouse, Nevers, etc.) Pourtant, des musiciens les pratiquent, des amateurs les recherchent car à chaque fois qu'elles furent jouées dans des lieux de concert rouennais elles rencontrèrent un réel succès (on se souvient encore des concerts livrés en 2007 au club Le 3 Pièces par Cooper-Moore Trio ou Makoto Kawabata).

Enfin, la présence d'une émission de radio, Jazz à Part, qui depuis 6 ans promeut toutes les formes de jazz sur une antenne qui elle aussi milite pour le « mix des cultures » (Radio HDR 99.1FM) nous rappelle que le terrain est tout préparé pour que Rouen accueille un festival dédié aux musiques de traverse.

jazz à part festival
free music (for) free people
rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra
(free) jazz / musiques improvisées...



L'émission de radio

Jazz à Part est au départ une émission de radio. Cette 1^{ère} édition du festival en sera le prolongement : les musiciens programmés dans l'émission et les auditeurs qui lui sont fidèles, mais aussi tous les curieux, pourront enfin se rencontrer...

Qu'il soit classique, contemporain, mystique, engagé, libre, en colère, en paix, nomade, curieux... le jazz est l'invité de HDR (99.1 FM à Rouen, www.radiohdr.fr partout dans le monde) tous les vendredis de 20h00 à 21h00 sur Jazz A Part.

Jazz A Part, c'est donc une émission de 60 minutes dont le sujet unique est le jazz. Toute l'histoire de cette musique est abordée lors de l'émission, avec pour période de prédilection les années 60 : c'est là que le jazz devient une musique plus que jamais en phase avec l'Histoire, c'est à dire avec les luttes des afro américains pour leurs droits civiques et le mouvement pacifiste, et plus que jamais ouverte sur toutes les autres musiques.

L'actualité est également largement couverte, à travers les sorties de différents labels français ou étrangers et à travers la rubrique de 20 minutes FOCUS qui choisit, trois fois par mois, de mettre en lumière un artiste d'aujourd'hui. Certaines émissions (une par mois) sont entièrement consacrées à un artiste d'hier ou d'aujourd'hui : c'est alors un GRAND ANGLE.

Plus généralement, ce qui me tient peut-être le plus à cœur, c'est de casser cette image d'un jazz « musique d'ambiance » (pour ne pas dire musique d'ascenseur) et lui redonner sa vraie place : celle d'une musique des racines, militante, ouverte sur le monde et sur toutes les cultures. Le jazz est la première « world music », bien avant que ce terme ne soit dévoyé et récupéré par l'industrie mercantile du disque. Un autre préjugé qui a la dent dure : celui qui présente le free jazz comme une musique cacophonique et inécoutable... Faux ! Il recèle de véritables perles mélodiques ou contemplatives, très apaisées. Le free est la musique de la liberté, de l'improvisation collective et égalitaire (en ceci qu'elle rejette la notion de « leader ») : musique politique, donc ? Absolument !

<http://jazzapart.free.fr>

<http://www.myspace.com/jazzapart>

jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra

(free) jazz / musiques improvisées...



Les musiques improvisées

Au-delà des notions de style ou de genre, les musiques improvisées ne se laissent pas facilement définir. Si l'on peut considérer que celles-ci s'inscrivent dans la continuité du jazz et du free jazz, par cet approfondissement d'une énergie expressive salvatrice et vitale, elles peuvent apparaître, dans le même temps, comme une émanation des recherches de la musique contemporaine occidentale et puiser dans les richesses des musiques ethniques. Quoi qu'il en soit, pratiques autant qu'états d'esprit, elles rassemblent des musiciens d'horizons divers.

Depuis ces quatre dernières décennies, elles connaissent un essor considérable, tant aux Etats-Unis qu'en Europe mais restent assez méconnues et peu abordées par les médias. Sans-doute, leurs aspérités, quelque peu libertaires, leur manière de se dérober à toute convention, tout enfermement, ne conviennent-elles pas à nos sociétés trop souvent aseptisées et oublieuses de certains éléments fondamentaux de vie, _ par exemple, l'authenticité d'une rencontre, d'une émotion, et surtout l'attention à ce qui peut réellement définir notre humanité.

Car il y a dans les musiques improvisées une faculté évidente à nous plonger dans une écoute fertile de la vie, dans ce qu'elle a de plus sensible, de plus immédiat, de plus intime. Le musicien improvisateur emprunte certes des chemins de traverse où l'inattendu flirte avec la poésie mais surtout, nous convie à renouer avec une émotion primordiale dont l'évidence nous déchire autant qu'elle nous ravit. Primauté du geste et du souffle, pulsation ancestrale, vertige de la variation, résonances fructueuses, déclinaison infinie de l'inouï, couleurs de l'insondable, ébranlements, et plus largement, extension des possibles : tout cela qui peut tisser, dans le creux de l'instant, la fluidité d'un monde à constamment réinventer.

C'est aussi pour l'improvisateur autant que pour l'auditeur, l'occasion d'habiter quelques moments de grâce, de ceux qui nous permettent de revenir à l'essentiel, à une profondeur du cœur et de l'esprit saisie dans la fulgurance d'une rencontre ; c'est sans doute ici ce qui confère aux musiques improvisées toute leur beauté, leur force et surtout, leur nécessité.

Géraldine Martin

jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra

(free) jazz / musiques improvisées...



Les musiciens

→ Claude Tchamitchian solo

Claude Tchamitchian (contrebasse)

Né le 28 décembre 1960 à Paris.

Depuis bientôt 20 ans, il travaille dans différents domaines artistiques : création de musiques originales pour la danse et le théâtre, toutes ces créations étant toujours jouées et intégrées dans les différents spectacles.

En 1994, créé et co-fonde Emouvance. Avec ce label installé à Marseille, il s'implique dans le développement de projets artistiques qui s'inscrivent tous dans le monde la musique actuelle soit écrite, soit improvisée. Emouvance est ainsi devenu, au-delà d'un label, une véritable structure de production.

Egalement depuis plus de 15 ans, il s'investit régulièrement dans des projets pédagogiques, en tant qu'artiste associé, sur des résidences, ou bien encore en tant qu'intervenant sur des publics très divers, amateurs ou professionnels.

Présent sur la scène jazz et impro depuis le milieu des années 80, il a joué avec Eric Watson, Cristof Lauer, Andy Sheppard, Linda Sharrock, Dave Liebman, André Jaume, Marc Ducret, Beñat Achiary, Mat Maneri, Herb Robertson, Tony Hymas, Michel Portal, Gian Luigi Trovesi, Barre Phillips, Ray Anderson, Ersnt Reiseger, Henri Texier, Jean-Marie Machado, Phil Minton, Kent Carter, John Tchicaï, Chris Biscoe, Jimmy Guiffre, etc...

Formations régulières :

Solo

Trio Courtois - Roy – Tchamitchian

"Ways out", avec R. Huby, C. Marguet et R. Charmasson

"Even eden", avec l'Acoustic Lousadzak

"Lumières d'Etchmiadzine", avec Jean-Marc Foltz, Edward Perraud et Christine Roillet

"Äänet", avec Rémi Charmasson, Stephan Oliva et Jari Hongisto

"Next to you", avec Daunik Lazro, Raymond Boni et Joe McPhee

New Lousadzak « Human songs »

Andy Emler Trio et MegaOctet

Angélique Ionatos « Eros y muerte »

Au mois de mai 2010 paraîtra sur le label Emouvance le disque « Another Childhood », que Claude Tchamitchian a enregistré en solo. A l'occasion du Jazz A Part Festival, Claude Tchamitchian le présentera au public rouennais.



Claude Tchamitchian

→ Olivier Hue / Guillaume Laurent duo

Olivier Hue (guitare, oud)

Il apprend à jouer de la guitare dès son plus jeune âge. C'est par le blues qu'il vient à la musique. La rencontre avec le free Jazz puis les musiques improvisées européennes marque un tournant dans ses conceptions musicales.

Multi instrumentiste (guitare électrique, guitare préparée, oud, percussions, saxophone soprano, électronique artisanale), il compose pour le théâtre (trio à cordes pour une pièce de F.G Lorca, musique pour percussions pour un No moderne de Mishima), le théâtre de marionnettes (pièces concrètes pour la compagnie franco-chinoise Chao Ma) et la danse (musique live pour la compagnie Diwat).

Compagnon de la première heure de Nicolas Lelièvre au sein de Quattrophage, il partage avec lui un attrait particulier pour les traditions musicales du Moyen Orient, de l'Asie centrale et de l'Extrême Orient. Il étudie en particulier la musique Ottomane au sein de l'association Mevlana créée par Kudsi Erguner. Il creuse sa voie par la pratique du oud, du tanbur et du bendir. Il joue dans Yürük (musique ottomane) et enseigne le oud à l'ENM de Dieppe.

Guillaume Laurent (saxophone)

Sous l'influence de Neil Young, s'initie à la guitare folk à l'âge de 17 ans. A l'écoute de groupes comme Gong, Soft Machine, il monte avec d'autres musiciens une formation rock prog acoustic "Urkili" et plus tard la formation "Madoloma Sonoma" où l'improvisation est un des moteurs du groupe.

Découvrant l'avant-garde new-yorkaise rock et jazz (Ornette Coleman, Charles Mingus, Sonic youth, John Zorn, Marc Ribot...), il décide de se mettre au saxophone alto et soprano. Suit alors différents enseignements et intègre le conservatoire de Grand- Couronne.

Tout en suivant un parcours en saxophone classique, il joue dans diverses formations rock prog (Madoloma Sonoma, Setna), rock chanson (Palaniuk Opéra), jazz (5t à Fred), rock expérimental (PrönFlavürdik) et musiques improvisées (Impro5) et enregistre plusieurs albums.

La pratique de l'improvisation lui permet de travailler avec le théâtre (Safran collectif) et la danse contemporaine (Cie L'en dehors).

Aujourd'hui, il se consacre entièrement à la composition spontanée de matières sonores et multiplie les projets sur la scène nationale des musiques dites improvisées et expérimentales:

« Noise Addicted Ensemble », « Polaroid Dust », « Prön Addicted Ensemble », « Bride of the Atom », « The Urethane Revolution », « Olivier Hue/Guillaume Laurent duo ».

Olivier Hue / Guillaume Laurent Duo

Guillaume Laurent et Olivier Hue se rencontrent autour du projet "IMPRO5" (quartet de musique improvisée) en avril 2007. Après une prestation live, le projet se dissout et les 2 musiciens continuent de se voir régulièrement lors de nombreuses sessions d'improvisation en duo et trio.

L'entente est parfaite entre le sax et la guitare et ils se retrouvent rapidement sur la scène du festival havrais de musique expérimentale "Pied Nu".

Le concert est enregistré et l'album de ce live est mixé fin octobre 2009. Ils jouent pour un concert incongru lors de l'inauguration des Docks 76.

→ Jérôme Bourdellon / Nicolas Lelièvre / Jean-Luc Cappozzo trio

Jérôme Bourdellon (flûte, clarinette basse)

Depuis le début des années 80, Jérôme Bourdellon oriente son travail vers les musiques nouvelles et improvisées, collabore avec des compositeurs qui s'intéressent aux techniques instrumentales novatrices, ainsi qu'à d'autres formes d'écriture musicales.

Jérôme Bourdellon a participé à de nombreux concerts avec: Joe McPhee, Raymond Boni, Roscoe Mitchell (de l'Art Ensemble of Chicago!), Jim Denley, John Butcher, Urs Leimgruber, Alex Grillo, Matthew Shipp, Nicolas Lelièvre, André Jaume, Daunik Lazro, Ikue Mori, Annick Nozati, Michel Edelin, Simon Goubert, Pascal Comelade, Joëlle Léandre, Mark Dresser,...

Il a joué dans de nombreux festivals renommés comme le Vision Festival de New York ou Jazz à Luz. Il est en outre un des fondateurs du Festival Music'Action à Nancy ville où il vit.

"Après James Newton (lui-même inspiré par Eric Dolphy, qui libéra l'instrument dans le jazz), très peu de flûtistes sortent de l'ordinaire: L'australien Jim Denley, le Français Jérôme Bourdellon, l'Italien Eugenio Columbo les Américains Philip Gelb (sur le shakuhachi), Robert Dick, Roscoe Mitchell, et le portugais Carlos Bechegas". Gérard Rouy (Jazz magazine)

Nicolas Lelièvre (batterie, percussions)

Difficile de résumer les activités de ce musicien vivant à Rouen et présent sur de nombreuses scènes créatives (musiques théâtre danse). "Batteur magique au style unique" selon les programmeurs de "Jazz à Poitiers", notons qu'il est membre fondateur de Quattrophage, groupe clé de la scène expérimentale française, directeur musical de la compagnie de théâtre de rue "brute" Le Cercle de la Litote, compositeur pour la Parul Shah Dance Cie (New York), collaborateur régulier d'artistes reconnus comme Ghédalia Tazartès (création pour la Fondation Cartier), le compositeur de musique électronique Norscq ou le metteur en scène Ibrahim Quraishi avec lesquels il a travaillé en Europe, aux Etats Unis et en Asie.

Il s'est produit sur la scène de la musique improvisée avec Toshimaru Nakamura, Daunik Lazro, Ladonna Smith, Michel Doneda, Jérôme Bourdellon, Eric Brochard et Eric Vagnon tous deux musiciens du collectif ARFI (au sein du trio "tellurique" Spoo), Arkady Schillklopper, Jean Marc Folz, Audrey Chen, etc.

Comme compositeur ou co-compositeur il a reçu des commandes d'institutions prestigieuses telles le Lieu Unique Scène Nationale de Nantes, L'Asia Society of New York ou Le Grand Théâtre du Luxembourg.

"Le percussionniste sous les mains duquel n'importe quel objet devient instrument de musique" (Libération)

Jean-Luc Cappozzo (trompette, bugle)

Trompettiste incontournable de la scène européenne on a pu entendre la sonorité magnifique de Jean Luc Cappozzo au sein de différentes formations du collectif lyonnais Arfi, notamment le trio Appollo, au sein du quintet de Louis Sclavis, du Grand Lousadsak de Claude Tchmamitchian, du quintet de Sophia Domanchich, du quartet de Denis Fournier, dans différents duos avec les contrebassistes Joëlle Léandre ou Eric Brochard, le batteur Paul Lovens, le tubiste Michel Godard, le tromboniste Georges Lewis, le trompettiste Herb Robertson, la chanteuse Géraldine Keller ou encore récemment à New York avec la rythmique William Parker et John Betsch (le dernier batteur du regretté Steve Lacy).

Depuis 2005 Jean Luc Cappozzo est membre de l'orchestre mythique européen Globe Unity Orchestra aux côtés notamment d'Evan Parker, Kenny Wheeler ou Axel Dorner.

Un parcours incroyable d'un homme que sa rencontre avec Dizzy Gillespie en 1984 marquera à jamais; il a depuis joué dans de nombreux festivals et clubs en France, en Europe et en Amérique du nord.

Jean Luc Cappozzo, trompettiste puissant et mélodique, est *"un homme discret qui rougirait d'être qualifié de l'un des solistes les plus complets du jazz en France. Qu'il rougisse!"*

Sylvain Syclier (le Monde)

Cappozzo / Bourdellon / Lelièvre Trio

Nicolas Lelièvre et Jérôme Bourdellon jouent régulièrement ensemble en duo ou dans divers trio .Jean Luc Cappozzo à *"découvert"* le jeu de Lelièvre lors du dernier festival Total Meeting au Petit Fauchaux à Tours. Les hommes se sont recroisés et a germé l'idée de ce TRIO trompette/flûte/percussions INEDIT réunissant trois personnalités exigeantes et dont le point commun est avant tout la générosité.

→ Mamabaray Quartet

Makoto Sato (batterie)

Makoto Sato est né à Niigata (Japon) en avril 1946. En 1970, il vient à Paris pour la première fois et a la chance de pouvoir assister aux concerts de musiciens d'exception tels que Sunny Murray, the Art Ensemble of Chicago, Alan Silva ou Marion Brown. Ces expériences lui révèlent les multiples possibilités de l'improvisation.

Plus tard il fait la connaissance de Don Cherry, Itaru Oki et Masahiko Togashi, et ces rencontres l'encouragent à se lancer lui-même dans l'expérience musicale. Il commence à jouer de la batterie. En 1992, avec Jean-François Pauvros, guitariste et Jean-Marc Foussat, musicien électroacoustique, il crée le groupe "Marteau Rouge", et avec eux continue à faire de la musique improvisée.

Makoto Sato vit toujours à Paris, joue régulièrement avec Alan Silva, Itaru Oki, Raymond Boni, Daunik Lazro, Jobic Lemasson, Benjamin Duboc, Lucien Johnson ou Joe McPhee et travaille aussi avec des danseurs comme Masaki Iwana, Gyohei Zaitu ou Anne Dreyfus.

Maki Nakano (saxophone, clarinette)

Originaire de Nagoya (Japon), Maki commence l'apprentissage du saxophone alto en 1994 auprès du jazzman Eichii Hayashi. Attirée par la musique européenne, elle s'installe d'abord en Belgique, où elle joue avec le pianiste Mal Waldron. Puis elle arrive en France en 2002 et étudie au Conservatoire auprès d'André Villéger, Pierre Carrié, Philippe Baudoin, Stéphane Payen et Pierre Bertrand (arrangement jazz).

En parallèle, elle tourne en Europe et au Japon avec la pianiste Riko Goto (CD "Rossignols", Ohrai records), joue régulièrement dans des orchestres de jazz, et se produit avec de grands improvisateurs tels que Daunik Lazro, Jean-François Pauvros, et Raymond Boni (CD "Mamabaray").

Maki fonde le projet "Ky" en 2005 : + de 300 concerts, quatre tournées au Japon pour la sortie de 2 mini albums en septembre 2006, de leur album "Naissanciel" en été 2007, de leur album "Danses de travers" en automne 2008, et de leur nouvel album "Chansons muettes et musiques bavardes" en été 2009.

Elle joue avec l'ensemble départemental de Jazz en Seine-Saint-Denis (projets dirigés par François Merville) dans le cadre du festival Banlieues Bleues 2008 et du festival Africolor 2008.

Elle vient de revenir d'un voyage au Mali et au Burkina-Faso, pour approfondir sa rencontre avec le joueur de balafon Moussa Hema. En mars 2009, elle s'est produite avec la formation "Mamabaray" en tournée au Japon pour la sortie de leur disque Enishi.

Maki aime le son chaud et unique de son saxophone Conn datant de 1925. Elle joue aussi d'une ancienne métallo-clarinette, de la clarinette alto, chante avec un accent unique, écrit des haïkus, et invente de nouveaux mots.

Bastien Boni (contrebasse)

Il commence le solfège et le piano au conservatoire de Villejuif puis se teste à la basse électrique puis la contrebasse. Les conservatoires se succèdent, Aix-en-Provence puis le conservatoire d'Avignon. Il intègre la classe d'ensemble de l'AJMI de Remy Charmasson. Il participe au projet de Louis Sclavis « Passade » créé à l'Opéra d'Avignon en juin 2000.

En 1993 il devient membre de Boni's Family, trio familial avec Geneviève Sorin (accordéon) et Raymond Boni (Guitare, harmonica). Le trio se produit dans plusieurs festivals tels que Banlieues Bleues Vauvert, Printemps du Jazz de Nîmes et de nombreux concerts dans la France entière.

Participe au montage des 36 Tangos avec: les textes de Patrick Williams, la musique de Raymond Boni et la chorégraphie de Geneviève Sorin. Représentation aux Hivernales d'Avignon, à Pau, Chateaufallon, Cannes... Il compose des musiques originales et écrit plusieurs morceaux pour le film documentaire de Jacques Sapiega et Louis Chiorno De l'arbre à l'ouvrage.

Membre d'acte Kobé France, créé par Barre Phillips. Organisation d'événements et de rencontres pluridisciplinaires entre artistes japonais, français et suisses à Marseille, à Berne et au Japon. Disque Alter the Rapt, par Boni's Family (Emv 1005-Harmonia Mundi)

Raymond Boni (guitare)

Musicien, improvisateur, compositeur. C'est en 1969, à l'âge de 21 ans, que Raymond Boni débute sur la scène du jazz et de la musique improvisée. Son instrument principal est la guitare. Il se produira du solo au big band dans toute l'Europe, au Japon, aux États-Unis, au Canada, à Madagascar, en Arménie... Ses partenaires sont de nationalités et de tendances artistiques très diverses.

Auteur de musique pour films, documentaires, pièces chorégraphiques (notamment pour Geneviève Sorin, Dominique Bagouet) et théâtrales, contes et lectures, Raymond Boni participe à de nombreuses créations.

Témoins de ce parcours, plus d'une quarantaine de disques ont été enregistrés.

« Raymond Boni a choisi l'improvisation. Il arrive que celle-ci entraîne vers des territoires qu'on n'imaginait pas avant de les avoir découverts ; il arrive aussi qu'elle s'exerce dans des territoires familiers et qu'elle leur donne alors un visage qu'on ne leur connaissait pas. L'apprentissage musical de Raymond Boni, qui a grandi sur les bords de la Méditerranée, s'est effectué au contact de deux grands courants : la tradition gitane (en donnant à « gitan » l'acception la plus large possible) et le jazz. (...) De la guitare de Boni, qu'elle soit électrique ou acoustique, s'échappent des échos du flamenco, de la rumba, des traditions « tziganes » d'Europe centrale ou des Balkans, des bribes de chansons, de standards de jazz, des tournures qu'on reconnaît comme la signature de grands improvisateurs..., s'échappent aussi des phrases imprévisibles, comme des appels du futur. Cela ne tient pas à la mise en œuvre d'un programme préalable ou à un souci d'encyclopédisme, et pas plus à une recherche à tout prix de l'originalité, non, c'est parce que cette musique va (« se laisse aller », dirait-on) au fond d'elle-même, au fond des choses. Boni réussit à rendre manifeste son appartenance à une communauté à travers une expression totalement personnelle. C'est ainsi qu'au-delà de la musique, l'improvisation fait place à des impressions que nous entendons comme des échos de « la vie même ». (Texte de Patrick Williams)

Mamabaray Quartet

En 2001, le batteur Makoto Sato a assisté à un concert solo de Maki Nakano, qui venait d'arriver à Paris. Son improvisation au saxophone alto, fluide et bien construite, l'a impressionné, et c'est ainsi que leur collaboration musicale a démarré.

En avril 2004, avec Daunik Lazro au saxophone baryton, ils ont joué ensemble pour la première fois en public. Cette collaboration s'est étoffée de concerts avec d'autres musiciens, comme le trompettiste Itaru Oki, le guitariste Jean-François Pauvros ou le saxophoniste Lucien Johnson. En novembre 2002 à Paris, Makoto a enregistré un album en duo avec Joe McPhee qui était en tournée à ce moment-là avec le guitariste Raymond Boni. L'album, également édité par Ohraï, s'appelle Between. C'est à cette occasion que Joe a suggéré une collaboration entre Makoto et Raymond.

A l'occasion du "Festival des 100 Ciel" à Nancy en juin 2005, Makoto, qui était programmé avec le groupe Marteau Rouge, a écouté le magnifique solo de Raymond, tel un chant léger et sensuel. Après le concert, ils ont décidé de jouer ensemble dans un futur proche. Le projet s'est réalisé au mois de décembre de la même année, à Paris et avec la participation de Maki.

En mai 2006, le fils de Raymond, Bastien Boni, contrebassiste au jeu d'archet imaginaire, était de passage à Paris. Il s'est proposé de jouer avec Makoto et Maki à l'Espace Japon. Ce concert en trio a été marqué par une grande affinité entre les musiciens et a eu un vif succès. En juillet, Raymond, Maki, Bastien et Makoto se sont réunis pour la première fois à quatre pour enregistrer cet album au studio de Gallix Productions à Paris.



Mamabaray (Raymond Boni, Makoto Sato, Maki Nakano, Bastien Boni)

En 2007 le quartet Mamabaray avait enregistré sa musique pour la faire paraître sur le label japonais Ohraï Records. Le disque qui consigne cet enregistrement s'appelle « Enishi ».

jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → l'almendra
(free) jazz / musiques improvisées...



Les partenaires



jazz à part festival

free music (for) free people

rouen → samedi 22 mai 2010 → chapelle saint louis
(free) jazz / musiques improvisées...



Contacts

→ Association Jazz A Part

55 rue de la République
76300 Sotteville lès Rouen

02 35 63 87 56
06 37 12 69 25

<http://jazzapart.free.fr> et www.myspace.com/jazzapart
jazzapart@free.fr

55 rue de la République
76300 Sotteville lès Rouen

02 35 63 87 56
06 37 12 69 25

→ L'équipe du Jazz A Part Festival

Pierre Lemarchand, directeur / jazzapart@free.fr

Clotilde Musard, administratrice / clotilde.musard@wanadoo.fr

Guillaume Laurent, responsable technique / guillaumelaurent76@gmail.com

Nicolas Lelièvre, conseiller artistique / lelievrenicolas@aol.com